

Baume Salène
(Au lieu-dit « Paillère », Mèjannes le Clap30)
Jeudi 4 août 2022
Par Jacques Sanna

9h RDV au plan de Quittard.

Il y a : Sara, Maurice, Henri, Cameron, Jean-Loup, Lolotte, Fred, Daniel.

La Cèze est à sec depuis quelques semaines !

Nous entrons par le porche, au niveau du lit de la rivière, Daniel ouvre la marche.



Entrée historique de Baume Salène (Jean-Loup Guyot)

Les premiers mètres sont sans eau, remplis de branchages de toutes tailles.

Le cheminement est aisé dans le conduit coupé de laisses d'eau stagnantes aux odeurs nauséabondes de coquillages en décomposition, et des bordures de sable gorgés d'eau putride !!!

Nous avançons devant avec Daniel, le reste du groupe suit. Au moins 2 courtes portions du réseau nous mouille jusqu'au cou.



Photos Jean-Loup

Arrivés au petit shunt nous faisons une pause.



Sara, Henri, Cameron, Maurice (Photo Jean-Loup)



Fred, Lolotte, Daniel (Photo Jean-Loup)



Jean-Loup, Jacques (Photo Sara)

Je passe devant et atteint l'endroit où nous quittons le réseau aux allures d'égouts. A cet endroit, une marre d'eau stagnante est remplie d'objets flottants tels que des boites de conserves, des bouteilles en plastique et en verre, des sacs, des rondins de bois noirs, et autres ingrédients suspects non identifiés... Nous avons à nous engager dans cette bouillie fortement repoussante jusqu'au torse. Mais avant cela, nos pieds s'enfoncent dans une vase visqueuse et noirâtre (limon) qui diffuse des relents pestilentiels car remuée par le malaxage de nos pas lourds et déséquilibrés !! Le passage en diacalse resserré est là, au-dessus de nos têtes, sur la droite. D'abord il faut se hisser pour gagner en hauteur, puis passer la 1ère étroiture à l'égyptienne en étirant au mieux la longueur du corps, puis continuer à monter dans cet endroit devenu glissant par le passage des 1ers en se coinçant le + possible, puis passer le 2ème resserrement entre les parois pour arriver au-dessus d'1 trou de 2/3m de profondeur sans s'y laisser glisser dedans. Suit une petite escalade de 2m pour sortir de ce piège minéral et franchir encore un dernier rempart de terre mêlée de blocs pour atteindre le bas de l'éboulis gigantesque.



Passage en diacalse qui donne accès à l'éboulis (Photo Daniel Brillant)

Aller, 50m à remonter dans les blocs qui ne demandent qu'à rouler vers le bas, en suivant bien le chemin le + fréquenté (sur la gauche).



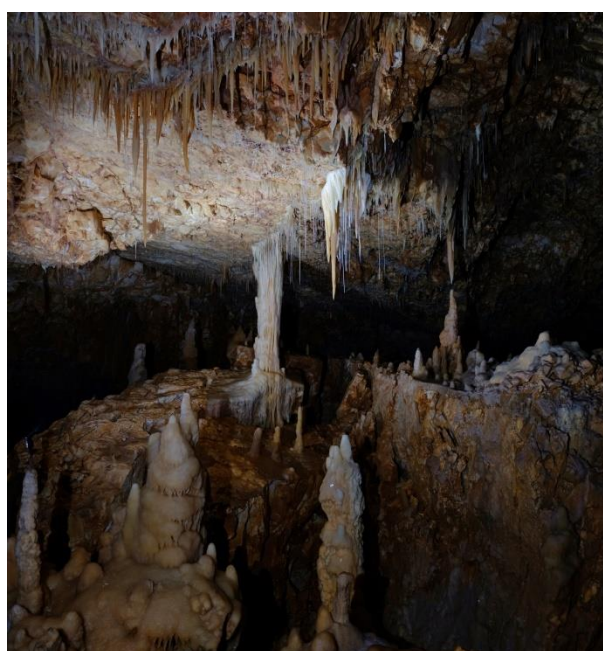
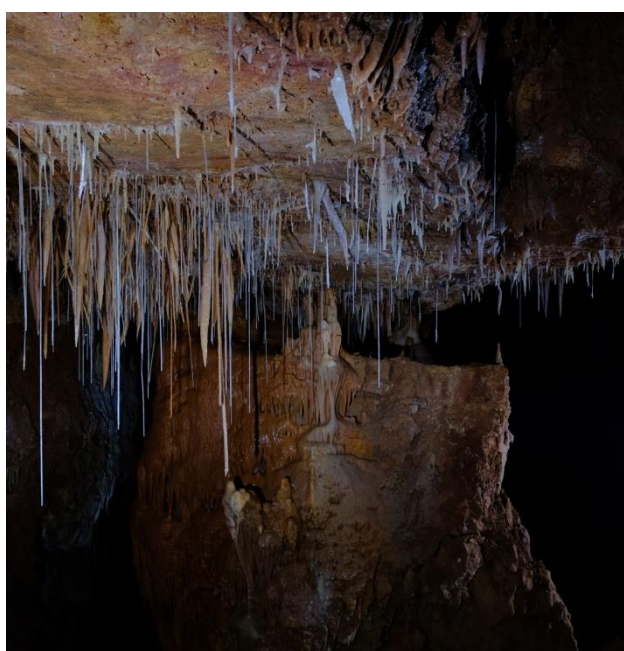
Bas de l'éboulis (Photos Daniel)



L'éboulis depuis son sommet (Jean-Loup)

A différentes allures nous nous retrouvons, 1 peu éparpillés, dans le haut menant aux Grandes Salles (voir topo + bas).

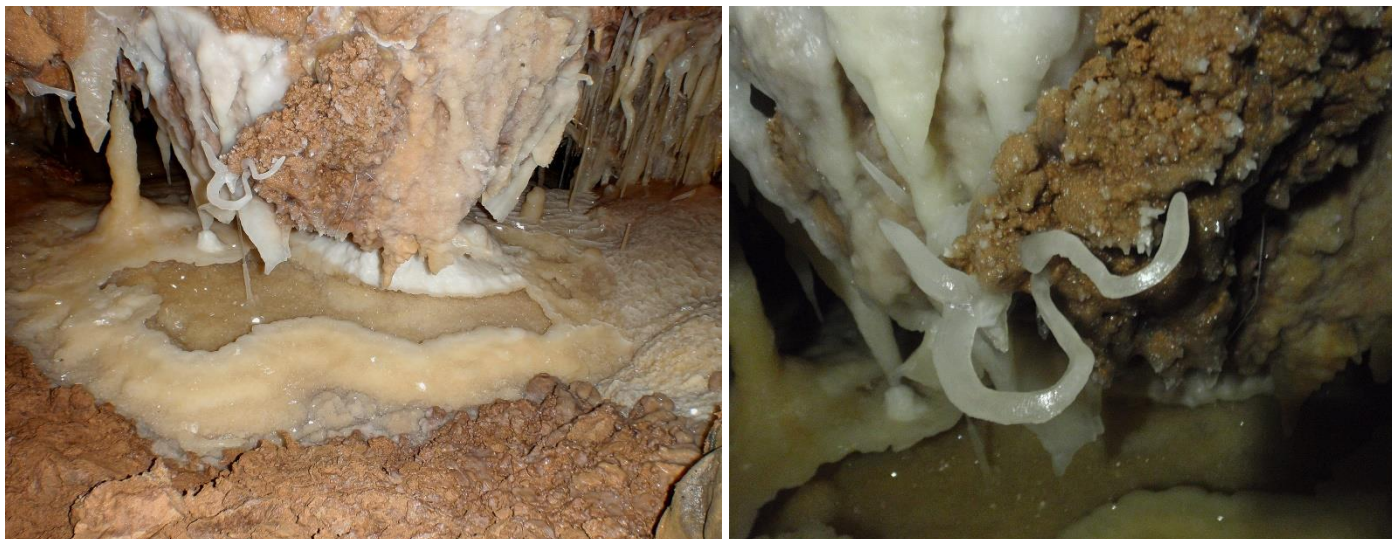
Là, certains s'installent pour se restaurer et boire 1 peu, d'autres partent d'1 côté ou de l'autre ou en bas. Les flashes des appareils photos ou téléphones intelligents fussent... Bref, le régal des yeux est bien là.



Photos Daniel



(Jacques)



(Jacques)

Au bout de qlqs minutes, pris par le froid, ou l'envie de ressortir, le plus gros de la troupe décide de redescendre l'éboulis, repasser le sas tout en bas, la zone glauque aux odeurs nauséabondes, le conduit égoutteux d'~800m, pour retrouver l'ambiance brûlante extérieure.

Nous restons seuls avec Daniel et décidons d'aller tout au bas des Salles qui s'étalent de près de 200m vers le bas avec quasi 40m de largeur par endroit.

Là, le sol devient plat, le décor est grandiose avec d'énormes massifs blancs de toutes part, et d'énormes blocs écroulés.

Une grosse et large colonne s'est couchée, sectionnée par 1 mouvement tectonique ou 1 soutirage ??



(Jacques)

Les cristaux de calcite lancent des éclats de brillance de partout lorsque nos éclairages les excitent. De magnifiques gours séchés sont remplis de dents acérées étincelantes. L'émerveillement est à son comble.

Daniel fait qlqs photos, et encore qlqs-unes autres, et puis encore 2 ou 3, et puis aller, une dernière, car on ne sait pas si il reviendra de sitôt...



(Daniel)

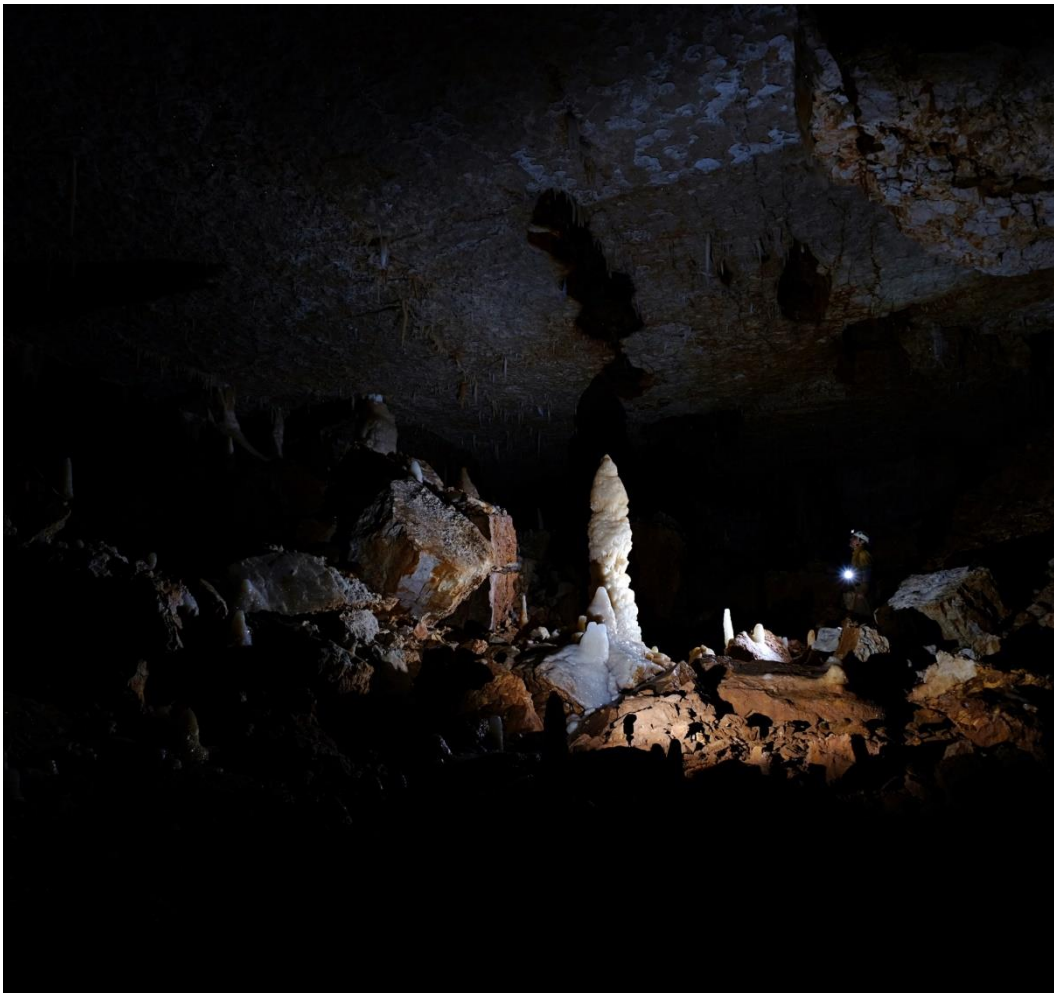


(Daniel)





(Daniel)



Finalement le choix se fait de remonter la Salle, redescendre l'éboulis, manger et boire 1 peu, repasser le sas, la marre ragoutante, et de cheminer jusqu'à la sortie (le + souvent à 4 pattes, les genoux s'écrasant sur ce sol parfois caillouteux !!) dans ce réseau peu engageant. A 16h nous voyons la luminosité extérieure et une bouffée de chaleur nous accueille.

Marchant à l'ombre dans le lit de la Cèze asséché je regarde cette portion des gorges que le Soleil et le manque de pluie ont sinistré.

L'ambiance me fait penser à une époque où la civilisation serait inexistante, un espace vierge de toute occupation humaine.

Cet air sec, et l'absence d'humidité fécondante, amènent un sentiment de désolation morbide et me renvoi à ce qui est, que je suis, pour qui tout est équanime puisque c'est.

Le mental, lui, évalue, juge, et ses satisfactions ou répulsions sont guidées par le conditionnement qu'il a reçu.

Peu-à-peu, je sens la fraîcheur de la cavité(11/12°), dont mon corps s'était rempli, se faire capturer par les effluves de l'air torride(36/37°).

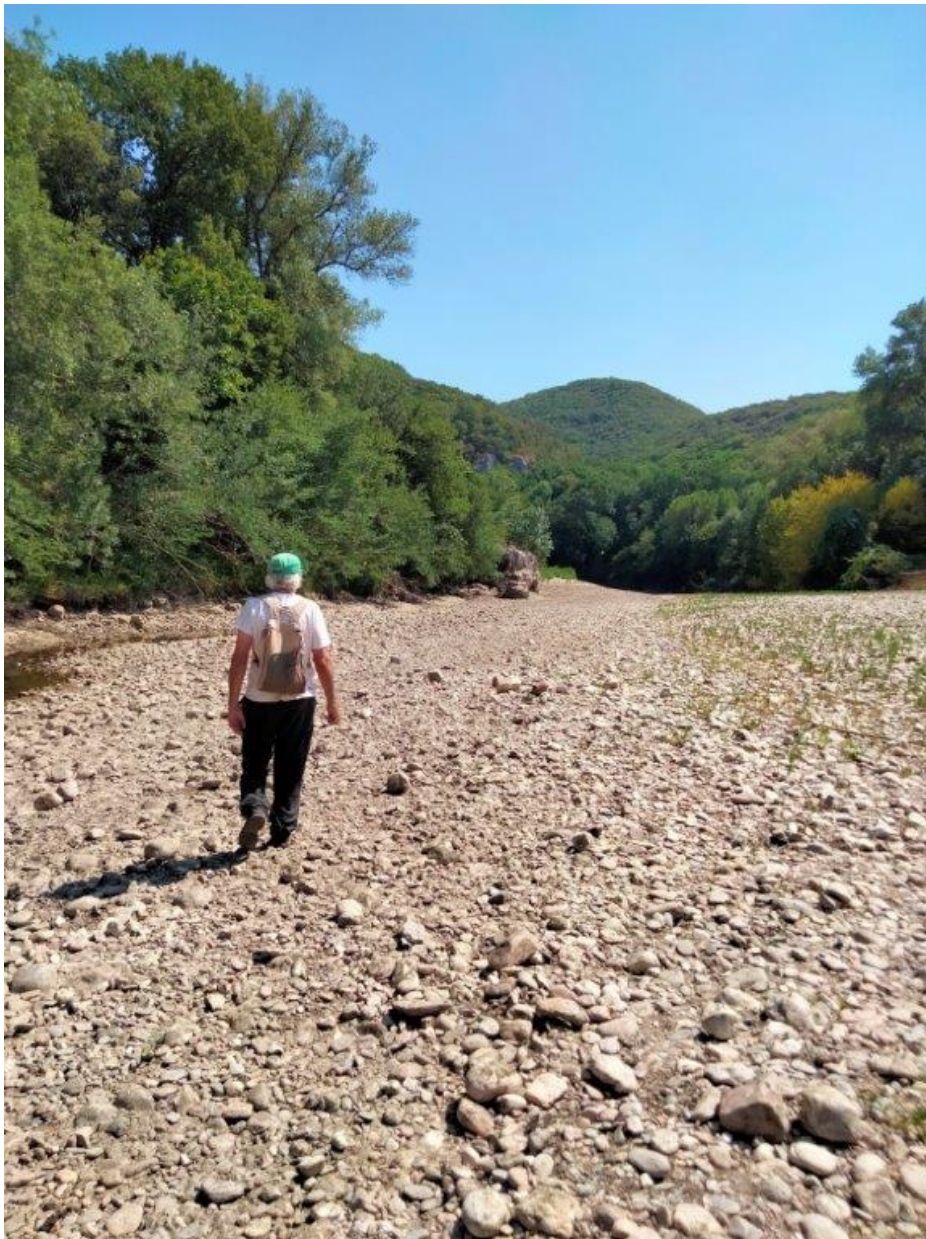


Photo Maryse Bourgeois

A Montclus, la Résurgence du Moulin fait se terminer la progression de l'eau, avec 1 parcours d'~ 2000m (lorsqu'il y en a ! Et ce n'est pas le cas en ce moment, comme en 1976 ? Voir + bas 1 message de Maryse et Roger).

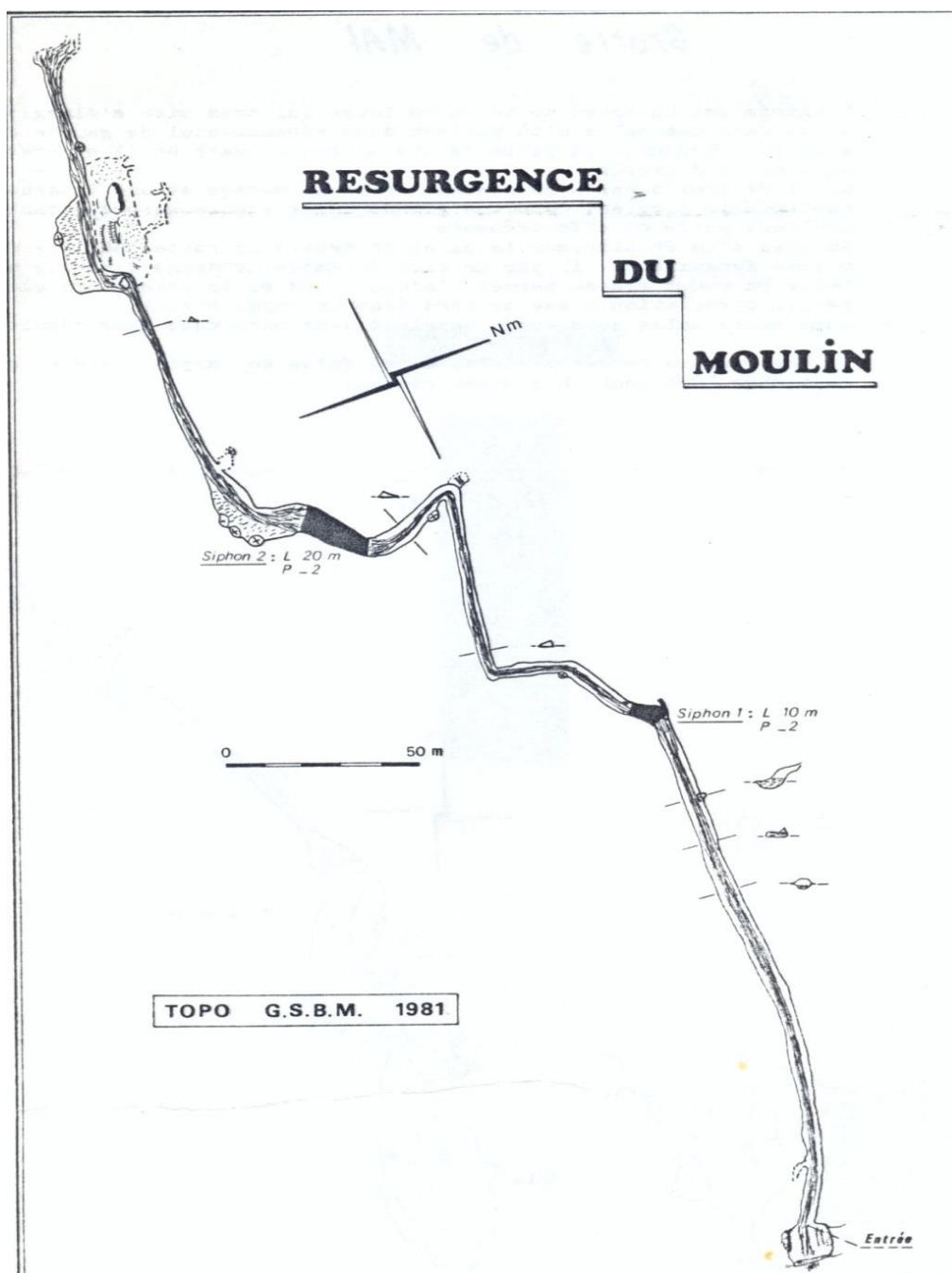
Je trouve, comme beaucoup d'autres infos, 1 historique et la topographie actuelle de cette Résurgence sur le site du Club : <https://www.gsbm.fr/> (Il y a aussi toutes les références connues, études, photos sur ce sujet ...)

En voici 1 extrait :

« **Accès** : La résurgence du Moulin s'ouvre en rive droite de la Cèze face au village de Montclus, sous la ferme de Bruguier.

Historique : L'eau de la résurgence actionnait les roues d'un moulin depuis le Moyen Age. Mazauric, qui explore sur une 50aine de mètres la résurgence en 1902, signale la relation directe et rapide avec la perte de Paillère.

En 1964, Lacroux plonge un siphon et parcourt près de 400 m de réseau. Grâce à une sécheresse historique, le GSBM parcourt et topographie 150 m de galeries en 1976. Trois plongées en mars et juin 1981 permettent d'explorer environ 800 m de galeries et d'en topographier 500 m. Une coloration réalisée en avril 1981 prouve, comme le pensait Mazauric, la relation rapide avec la perte de Paillère. » <https://www.gsbm.fr/cavites-france/gard/old/montclus/resurgence-du-moulin/>

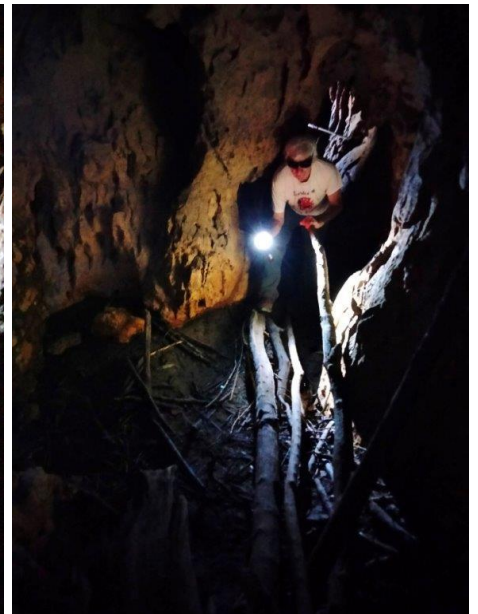
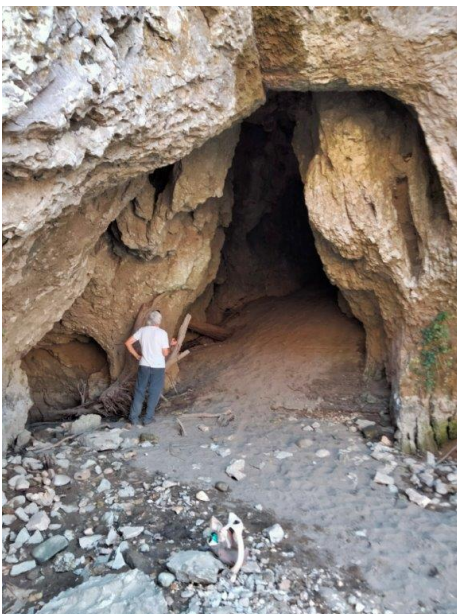
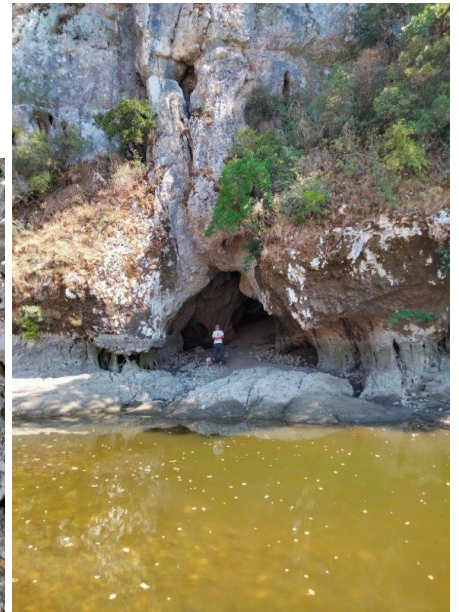


Voici 2 messages, avec quelques photos, de Maryse et Roger :

(19juillet22) « Salut à tout le monde !

Marre d'être enfermés alors cet après-midi, tant pis pour la chaleur infernale !

Nous sommes descendus(en voiture) jusqu'à Quittard dans l'espoir d'atteindre la Baume Salène : c'est fait ! La Cèze n'existe plus, hélas, surtout pour les poissons, les pauvres, qui crèvent dans des petites mares immondes Nous n'avons eu aucun problème pour aller dans la Baume Tu vois Jacques ! Et nous sommes allés jusqu'au 1er barrage où nous nous sommes arrêtés, l'envie de continuer au ventre ... mais pour cela il faudra que Roger revoie l'ophtalmo, soit le 27 Juillet pour qu'il reprenne les sorties souterraines, donc, le 28, à nous Baume Salène ! Des amateurs pour nous accompagner ? Bonne soirée à vous toutes et tous ! A bientôt ! Maryse. »





1^{er} Barrage.

(jeudi4aout22) « Salut à tout le monde !

Cet après-midi, alors que des membres du GSBM exploraient Baume Salène, Roger et moi, nous sommes allés voir l'état de la Cèze au pont de Montclus : grosse surprise ! La Cèze était presque inexistante mais en plus la Résurgence du Moulin, c'est à dire la résurgence de Baume Salène, quasiment vide ! Du jamais vu pour nous deux ! Malheureusement nous n'étions pas équipés pour nous engager plus avant

Des bises à vous toutes et tous ! Maryse; »





Et en supplément exceptionnel, voici les courts CR de mes 1ères sorties à Baume Salène il y a 44ans, tirés du document « Sur les traces de mon passé spéléologique de 1978 à 1985 » consultable sur le site du Club - <https://www.gsbm.fr/sanna-j-01-mai-2015-sur-les-traces-de-mon-passe-speleologique-de-1978-a-1985-infos-gsbm/> :

15 juillet 78 : Baume Paillère. Avec Gino, Pierre, Martial, Sam.

Après 1 parcours en voiture assez pénible nous sommes arrivés sur la plage de Terris. Là, en voulant traverser la Cèze à pied, Martial a perdu son casque et son flash que nous avons retrouvé qlq minutes après. L'entrée n'est pas immense. Après avoir passé qlq chatières nous nous sommes trouvés dans le 1^{er} siphon, puis 1 troisième, 1 quatrième, au 5^{ème} nous n'avons pu passer et nous sommes rentrés.

24 septembre 78 : Baume Paillère. Avec Clou, Katie, Sam, Gino. TPST=6h.

Comme on couchait à la Quiquier la veille, on s'est levé à 8h et on est parti vers le trou. Vers 11h on est entré. L'eau était glacée mais on a passé tous les siphons jusqu'aux salles de l'infini. Mais après, une p... de chatière en coude on gelait à mort, on s'est changé et nous avons topoté 1 peu. Je crois que ça donne et il faudra revenir...

15 octobre 78 : Baume Paillère. Avec Katie, Chis. K, Zozio, Marc D. TPST=5h.

L'eau glacée nous rentrait jusqu'aux os !! Il gèle !! On passe 3 siphons (voutes mouillantes) dont 1 où on n'a pas pied(le dernier). Mais ensuite, 1 spectacle unique s'offre à nos yeux : des salles immenses, des fistuleuses, des excentriques blanches, des perles des cavernes, gours à dents de cochons, etc. On commence à topoter (les azimuts).



1 peu d'eau filtrée par Dame Nature me fera du bien (Photo Daniel)